

Version
2004

SIMULATION City

art & nouveaux médias
du 11 novembre au
19 décembre 2004

CENTRE POUR
SAINT-GERVAIS

L'IMAGE
GENÈVE

CONTEMPORAINE

Peter Aerschmann
Marc Augé
Tobias Bernstrup
Olivier Blanckart
Blast Theory
collectif_fact
Jonah Freeman
Jaromil
Felix Keller
Winy Maas
John Pilson
planet22 et
Hinrich Sachs
Tania Ruiz
Cornelia Sollfrank
Paola Yacoub et
Michel Lasserre

expositions
performances
conférences
films
colloque international
"Droits d'images"

rue du Temple 5
CH-1201 Genève
www.centreimage.ch
+41 (0)22 908 20 00



VERNISSAGE

Le Centre pour l'image contemporaine a le plaisir de vous convier au vernissage de l'exposition

Version 2004 - SIMulation City

**Le jeudi 11 novembre dès 18h
au Centre pour l'image contemporaine
en présence des artistes**

Expositions du 12 novembre au 19 décembre 2004

**Suivi de la performance
de Tobias Bernstrup à 22h
au Centre d'Art Contemporain**

Centre pour l'image contemporaine
Saint-Gervais Genève
rue du Temple 5
CH-1201 Genève
www.centreimage.ch

Centre d'Art Contemporain, Genève
rue des Vieux-Grenadiers 10
Case postale 121
CH-1211 Genève 8
www.centre.ch

TOBIAS BERNSTRUP

Performance - 11 novembre 2004 à 22h
au Centre d'Art Contemporain, Genève

Une projection vidéo et un environnement sonore créés par Bernstrup nous plongent dans un univers décalé, emblématique d'un certain 21^{ème} siècle.

Depuis 1997, Bernstrup se produit dans des performances à travers le monde : Stockholm, New York, Mexico City, Chicago, Bâle, Berlin, Venise... À travers ses interventions, il explore les notions de solitude, d'artificialité, d'identité (et de sa perte). L'artiste use de costumes et de maquillage pour se glisser dans la peau de personnages hybrides et androgynes, issus du monde des jeux vidéos, de la musique pop...

Collaboration : Centre pour l'image contemporaine et Centre d'Art Contemporain, Genève.

VERSION est une manifestation biennale composée d'événements culturels qui présentent un aspect de la création contemporaine faisant usage des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Depuis 1994, VERSION organise des expositions, des projections, des performances et débats sur les œuvres qui explorent les différents aspects de cette culture émergente. Mais si ces œuvres questionnent formellement les nouvelles limites de la représentation en art visuel, elles interrogent aussi profondément leur présentation dans l'espace d'exposition.

Alors que l'installation vidéo a consacré l'art vidéo comme un art qui s'expose au musée et dans les centres d'art, les œuvres utilisant l'ordinateur (le digital art et le net art comme on les dénomme parfois) n'ont pas si facilement dépassé l'écran de l'ordinateur. C'est aussi l'ambition de VERSION d'interroger les relations que ces œuvres entretiennent avec le spectateur et l'espace d'exposition.

Aussi, de façon répétée et critique VERSION s'articule autour d'un thème, créant un lien subjectif entre les œuvres. Cela permet en outre de faire apparaître les articulations entre les œuvres qui révéleront, chacune à leur façon, les convergences, les contradictions et les limites de la thématique.

VERSION 2004 - SIMulation City fait suite à L'image habitable VERSION 2002 qui questionnait déjà la perception de l'espace architecturé construit et virtuel. Cette édition 2004 aborde la question de la cité urbaine contemporaine comme projet d'organisation sociale d'une part, mais aussi comme siège d'imaginaires liés à une cité utopique. Les technologies sont à la fois la source tant de craintes que d'espoirs et les principaux médias de ces nouvelles représentations. C'est cette utopie que les artistes et intervenants de VERSION 2004 - SIMulation City questionnent.

C'est aussi dans le miroir déformant d'un monde hyper médiatisé, aux espaces virtuels multiples, que la question de la liberté de création, du droit d'auteur, comme celle de la protection ou du partage des données sont au centre de nouvelles tensions éthiques et juridiques. Le colloque international Droits d'images mettra à jour les nouveaux enjeux de la création artistique face à une industrie culturelle qui, profitant des avancées technologiques, développe et protège toujours plus son commerce.

The biennial celebration VERSION is made up of a range of cultural events presenting one aspect of contemporary artmaking, the trend that is now taking advantage of the new information and communication technologies. Since 1994 VERSION has organized shows, projections, performances and debates on works that explore the different facets of this emerging culture. And while such pieces formally examine the new limits of representation in visual art, they also raise profound questions about their presentation in the exhibition space.

Whereas the "video installation" has consecrated video art as a medium that can be exhibited in museums and art centers, works that make use of the computer (digital and Net art, as they are sometimes called) haven't had as easy a time moving beyond the computer screen. This is also one of VERSION's aims then, to question the connections such works have with viewers and the exhibition space.

Thus, in a recurrent, critical way, VERSION is organized around a theme, creating a subjective link between the featured works of art. This enables one to bring out the articulations between works that point up, each in its way, the convergences, contradictions and limits of the chosen theme.

VERSION 2004 - SIMulation City follows up on the last biennial, The Inhabitable Image VERSION 2002, which delved into the perception of concrete and virtual structured space. This year's event addresses the question of the contemporary urban city as a project of social organization, on the one hand, and as the focus of a number of imaginative worlds linked with the utopian city, on the other. The latest technologies, a source of fears as much as hopes, are the principal supports for these new representations. It is this utopia then that the artists and other participants in VERSION 2004 - SIMulation City set out to analyze.

Within the distorting mirror of a world saturated with mass-media coverage and multiple virtual spaces, the question of freedom and artmaking, of copyrights, of protecting or freely sharing data lies at the heart of new ethical and legal tensions. The international symposium Droits d'images / Image Rights will bring to light what is newly at stake in the creation of art vis-à-vis a cultural industry that is continually developing and protecting its business by taking advantage of today's technological advances.

André Iten

Centre pour l'image contemporaine
11 novembre - 19 décembre 2004
Ma-di 12h-18h
Lu 22, 29 novembre et 6 décembre 17h-20h

EXPOSITIONS

PETER AERSCHMANN > P 2-3 BAS *STOP*, 2004
Peter Aerschmann choisit le paysage urbain et les mouvements et répétitions de la vie quotidienne comme point de départ et décor de ses installations. Dans *Stop* (2004) des personnages filmés individuellement dans diverses villes sont présentés côte à côte dans un environnement dépouillé, en situation d'attente. Ils glissent dans l'espace tels des pions dans un jeu d'échec, créant de nouvelles constellations visuelles aléatoires, qui ne débouchent jamais sur une interaction entre les protagonistes. www.aerschmann.ch

NÉ EN 1969 À FRIBOURG, SUISSE. VIT ET TRAVAILLE À BERNE, SUISSE. EXPOSITIONS (SÉLECTION) : SWISS ART VIDEO LOBBY, CONTEMPORARY ART CENTRE, VILNIUS, 2004, CH VIDEOS, FONDATION LUDWIG DE CUBA, HAWANNA, 2004, VARIABLE 5, STADTGALERIE BERN, BERNE, 2003, SOLOTHURNER FILMTAGE, SOLEURE, 2003, BIENNALE DE L'IMAGE EN MOUVEMENT, CENTRE POUR L'IMAGE CONTEMPORAINE, SAINT-GERVAIS, GENÈVE, 2003

TOBIAS BERNSTRUP > P 8-9 HAUT *XSEED 4000*, 2004
Les vidéos de Tobias Bernstrup entraînent le spectateur dans des paysages urbains réels ou génériques, chaque fois différents, mais qui tous renvoient à une même solitude. Pour l'animation vidéo *XSEED 4000* (2004) créée grâce à la fonction « edit » d'un jeu vidéo, l'environnement réalisé par l'artiste s'inspire d'un bâtiment destiné à devenir la plus haute construction du monde. Érigé dans la baie de Tokyo, il mesurerait 4'000 mètres de haut et se diviserait en 80 étages, abritant 1 million d'habitants. Le visiteur/joueur peut se promener dans cet environnement utopique où surveillance, contrôle et perfection se côtoient très vite, un sentiment de malaise et de paranoïa le submerge.

NÉ EN 1970 À GOTHENBURG, SUÈDE. VIT ET TRAVAILLE À NEW YORK CITY, ETATS-UNIS ET BERLIN, ALLEMAGNE. EXPOSITIONS (SÉLECTION) : XSEED 4000, COSMIC GALLERY, PARIS, 2004, XSEED 4000, MUSEUM FÜR GEGENWARTSKUNST, STOCKHOLM, 2004, LIVE, PALAIS DE TOKYO, PARIS, 2002, ANIMATE ME NO.2, MUSEUM FÜR GEGENWARTSKUNST, BÂLE, 2003, NEKROPOLIS, PALAIS DE TOKYO, PARIS, 2002

BLAST THEORY > P 15 HAUT *TRUCOLD*, 2002
Ce collectif d'artistes basé en Grande-Bretagne met sur pied des projets interactifs qui font intervenir les technologies les plus pointues et offrent différentes perspectives sur la ville comme espace de communication. Nous présentons sous la forme d'une installation, les archives de la performance *Can You See Me Now ?* (2001) qui, par exemple, met en compétition des joueurs online et des personnes évoluant dans la ville réelle. Les participants online sont traqués au moyen d'ordinateurs portables et de GPS. A la ville réelle est superposée une ville virtuelle et tous les joueurs doivent partager le même espace. *Uncle Roy All Around You* est un projet un peu plus récent (2003) qui tente plutôt de créer des associations entre joueurs réels et virtuels afin de résoudre des énigmes et découvrir le bureau d'Uncle Roy ou comment les films d'espionnage deviennent interactifs.

BLAST THEORY FUT CRÉÉ EN 1991 PAR UN GROUPE D'AMIS QUI TRAVAILLAIENT DANS LE MÊME CINÉMA ET EST BASÉ À LONDRES. L'ÉQUIPE CRÉATIVE EST COMPOSÉE DE TROIS PERSONNES. ILS ONT MONTRÉ DES OEUVRES DANS DES GALERIES, DES THÉÂTRES, DES CINÉMAS, DES UNIVERSITÉS EN EUROPE ET AILLEURS.

COLLECTIF_FACT > P 8-9 BAS

CIRCUS, 2003

Ce collectif de jeunes artistes genevois travaille principalement avec les images de synthèse afin de proposer une analyse critique de notre environnement et des comportements qu'il engendre. Pour le projet *circus* (2003) les artistes ont photographié des fragments de paysage lors de déambulations sur la place du Cirque à Genève. Ils ont isolé numériquement tous les éléments distincts (graphique, architecture, signalisation, trafic, végétation, etc.), qu'ils ont replacés dans une modélisation 3D de la place. Le paysage, ainsi créé, est le résultat d'un empilement de strates; la navigation entre tous ces éléments nous présente une vision fragmentaire de la ville. Il faut dès lors se défaire de l'illusion de tout voir.

La composition sonore de l'installation *circus* a été réalisée par Jean-Jacques Duclaux. www.collectif-fact.ch

COLLECTIF_FACT EST COMPOSÉ DE ANNELORE SCHNEIDER (1979), SWANN THOMMEN (1979) ET CLAUDE PIGUET (1977). ILS VIVENT ET TRAVAILLENT À GENÈVE. EXPOSITIONS (SÉLECTION) : INTERFERENCE, CONTEMPORARY SWISS PHOTOGRAPHY, 1 ARHUS KUNSTBYGNING, ARHUS, DANEMARK, 2004, SO WIE DIE DINGE LIEGEN, HARTWARE MEDIEN KUNST VEREIN, PHOENIXHALLE, DORTMUND, 2004, ...LAUTLOSES IRREN, WAY OF WORLDMAKING, TOO..., UN PROJET D'HARM LUX, POSTBAHNHOF AM OSTBAHNHOF, BERLIN, 2003

JONAH FREEMAN > P 2-3 HAUT

THE FRANKLIN ABRAHAM, 2003

A travers divers médias (vidéo, photographie, dessin, sculpture...), Jonah Freeman observe les comportements engendrés par les systèmes architecturaux contemporains. Dans le film *The Franklin Abraham* (2003), Freeman présente une métaphore urbaine au sein d'une seule et même structure: un complexe immobilier immense développé sur plus de 200 ans et devenu totalement hybride. Le film offre un regard subjectif sur les travers de la société actuelle. La structure cinématographique est calquée sur la nature diffuse du bâtiment, la caméra erre dans des couloirs sans fin et nous offre au fil de ses rencontres une perspective voyeuriste et indifférente d'une communauté marquée par le capitalisme.

VIT ET TRAVAILLE À NEW YORK CITY. EXPOSITIONS (SÉLECTION) : JONAH FREEMAN, PLAY_GALLERY FOR STILL AND MOTION PICTURES, BERLIN, 2004-2003, PRAGUE BIENNALE 1, NATIONAL GALLERY VELETZRNI PALAC DUKELSKYCH, PRAGUE, 2003, THE BEDROOM SHOW, JOHN CONNELLY PRESENTS, NEW YORK CITY, 2003, JONAH FREEMAN, EDWARD MITTERAND, GENÈVE, 2002, URBAN PORNOGRAPHY, PROJECT ROOM, ARTIST'S SPACE, NEW YORK CITY, 2001

JOHN PILSON > P 14

ST. DENIS, 2003

John Pilson réalise des vidéos dont l'univers visuel prend pour point de départ l'observation du monde du travail dans les locaux neutres et aseptisés de grands bureaux new-yorkais. Il s'intéresse particulièrement aux lieux tampons (couloirs, salles de bains, ascenseurs), vecteurs d'une certaine intimité, où de petites séquences de vie privée peuvent se développer. Les événements mis en scène dans sa vidéo *St. Denis* (2003) s'inspirent aussi bien du passé (hôtel prestigieux) que du présent (antiquaires, bureaux, instituts de massage...) de ce bâtiment new-yorkais construit dans les années 1860 et qui a abrité des personnages aussi célèbres qu'Abraham Lincoln et Marcel Duchamp. Le film de Pilson s'intéresse aux transitions et contrastes entre la rue et les couloirs, entre une façade extérieure 19^{ème} et l'aménagement intérieur hérité du 20^{ème} siècle.

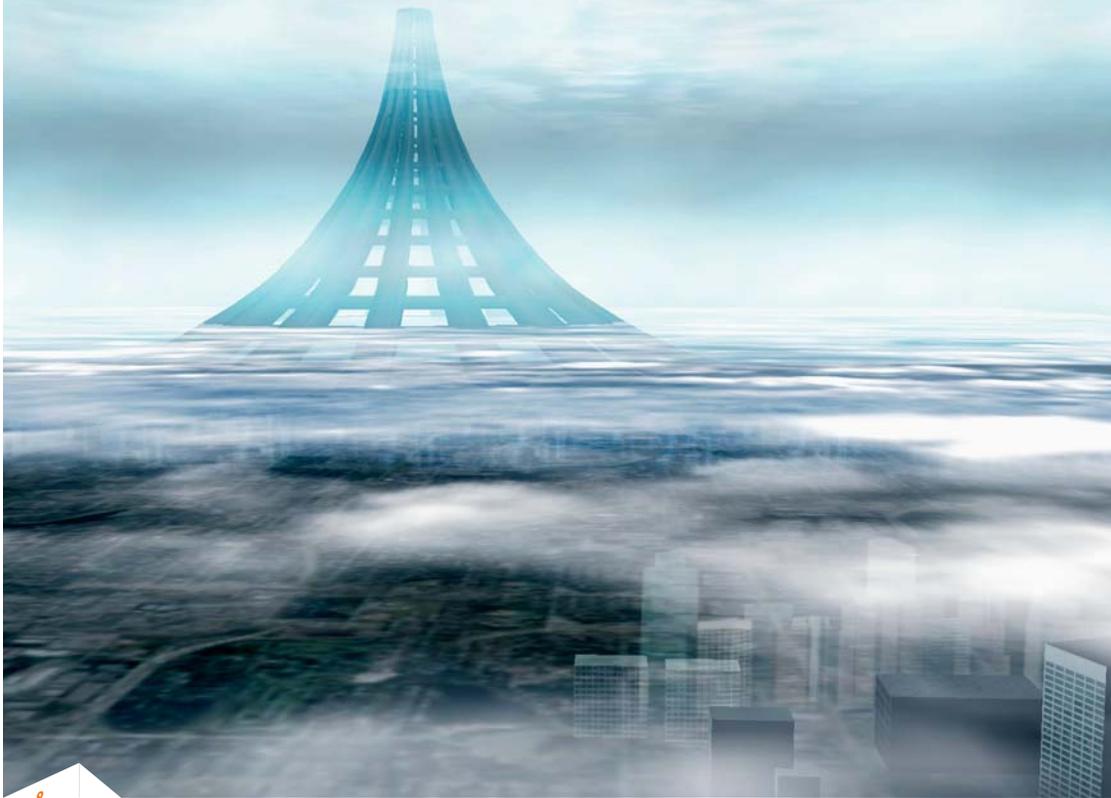
NÉ EN 1968 À NEW YORK CITY, ETATS-UNIS. VIT ET TRAVAILLE À NEW YORK CITY. EXPOSITIONS INDIVIDUELLES (SÉLECTION) : DARK EMPIRE, MW PROJECTS, LONDRES, 2004, ST. DENIS, NICOLE KLAGSBRUN GALLERY, NEW YORK CITY, 2003, CLEAN LINES, ART BASEL 33, BÂLE, 2002, MOVING PICTURES, SOLOMON R. GUGGENHEIM MUSEUM, NEW YORK CITY, 2002

TANIA RUIZ > P 20-21

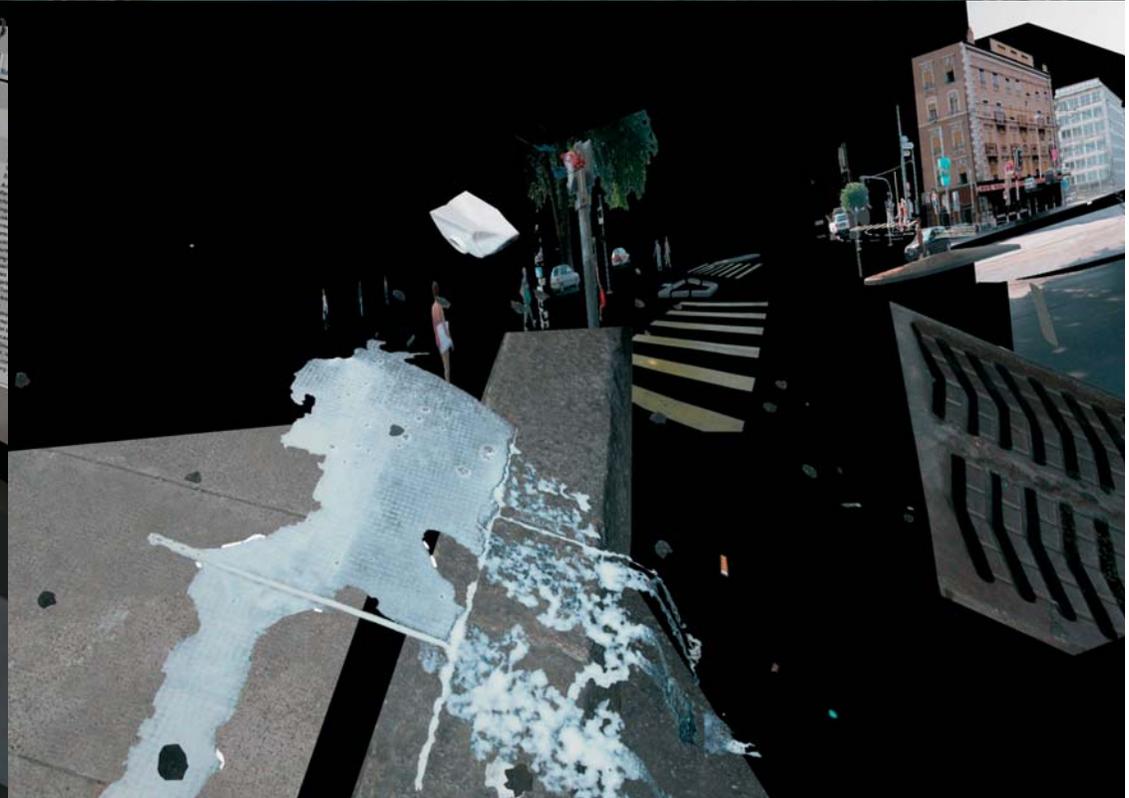
LA PLAZA I, 2002

Spécialiste des images numériques, Tania Ruiz a réalisé une série de vidéos, issues d'une approche expérimentale sur la représentation de l'espace et du temps. La structure de son projet *La Plaza I et II* est calquée sur celle du temps et de l'espace cyclique. Ces films présentent une série de piétons qui ont été filmés de manière isolée. Dans *La Plaza II*, ils marchent éternellement sans atteindre la limite de leur domaine, puisque la topographie infographique dans laquelle ils évoluent est calquée sur le modèle du tore. Rien ne se passe, mais une tension dramatique émerge de l'espoir d'un événement. Le film traite aussi de rencontres répétées, voir quotidiennes dans la vie urbaine, mais toujours sans conséquence.

NÉE EN 1973 À SANTIAGO DE CHILE, CHILI. VIT ET TRAVAILLE À PARIS, FRANCE. EXPOSITIONS (SÉLECTION) : LA PLAZA II, TRANSMEDIALE, BERLIN, 2004, PLACES, NORDIC PANORAMA, MALMÖ, 2003, MORPHOSCOPE DU TRANSITOIRE, DIGITART, LA VILLETTE NUMÉRIQUE, CITÉ DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE, PARIS, RUIRO SIKI, INSTITUT OF CONTEMPORARY ART, LONDRES, 2002



8
9



Version 2004 nous propose à travers sept expositions une exploration artistique de la ville contemporaine, à travers des travaux de représentation, de remodelage, voire de construction. Trois conférences (Winy Maas/MVRDV, Marc Augé et Felix Keller) accompagnent cette présentation et interrogent l'enjeu utopique qui actuellement peut être associé avec la ville. Depuis Thomas More, créateur de la notion d'utopie au début du 16e siècle, la majorité des esquisses utopiques imaginaient une ou plusieurs villes comme objet spatial et social de leur idéal. Autant la ville que l'utopie dépendent à des attentes différentes et sont définies de manière variée. Les conceptions ont également changé à travers le temps. Il faut alors se demander si la ville et l'utopie sont des notions qui font encore sens, si ce sont des principes fondamentaux de la modernité, comme leurs histoires le laisseraient présager, et qui s'adapteraient aux différents époques?

Non-lieu, monde imaginaire, vision d'avenir au sens positif, irréaliste, romantique, totalitaire au sens négatif: voici de manière simplifiée les traductions et connotations les plus courantes de l'utopie. L'architecture et le design modernes d'une part, la science-fiction d'autre part sont considérés (du moins aujourd'hui) comme les domaines qui ont formulé des pensées utopiques au 20e siècle: un monde résolument tourné vers l'avenir, dans un avenir plus ou moins proche. Si nous partons de l'hypothèse que le 21e siècle correspond à d'autres paradigmes culturels – que nous les connaissions ou pas – quelle place et quelle forme pourrait prendre l'utopie dans cette société contemporaine?

Version 2004 consists of seven individual shows that focus particularly on the representation of urban space while analyzing the social behavior that is linked to that environment. Three scheduled talks (Winy Maas/MVRDV, Marc Augé and Felix Keller) will address the notion of utopia in the early 16th century, the majority of utopian societies sketched out by various authors imagined cities and are defined in different ways. The designs of both has also evolved throughout history. We must ask ourselves then whether the city and utopia aren't simply one of those completely devalued notions that have lost their meaning. Or, on the contrary, are they fundamental principles of modernity (as the history of their development allows us to suppose), adapting to each new era? A nonplace (literally, according to the etymology of the Greek name), imaginary world, vision of the future in a positive sense, or something that is unrealistic, romantic or totalitarian in a negative one—these may well be simply the main synonyms or connotations of utopia. Modern architecture and design on the one hand and science fiction on the other have given birth to utopian works in the 20th century. It is a world that is resolutely focused on tomorrow, drawing greatly on potential technology and design on the one hand and earth or in space, at a date that is more or less in the offing. If we accept the hypothesis that the 21st century corresponds to other cultural paradigms—whether we are familiar with them or not—what form would utopia take in contemporary society and what would its importance be there?

Christian SCHUBARTH

Lundi 22 novembre 2004 à 18h

MARC AUGÉ

Ville-monde et monde-ville

Marc Augé propose une réflexion sur le monde urbanisé et globalisé, sur la grande ville comme récapitulatif de la diversité du monde, et sur l'esthétique et l'architecture urbaine comme anticipation d'une société effectivement planétaire.

MARC AUGÉ, ANTHROPOLOGUE NÉ EN 1935, EST DIRECTEUR D'ÉTUDES À L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES EN SCIENCES SOCIALES QU'IL A PRÉSIDÉ DE 1985 À 1995. APRÈS AVOIR EFFECTUÉ DE NOMBREUSES MISSIONS EN AFRIQUE DE L'OUEST, IL DIVERSIFIE, DEPUIS LE MILIEU DES ANNÉES 1980, SES CHAMPS D'OBSERVATION ET ESSAIE D'ANALYSER LES RÉALITÉS DU MONDE CONTEMPORAIN EN AMÉRIQUE LATINE ET DANS SON ENVIRONNEMENT LE PLUS IMMÉDIAT. IL EST L'AUTEUR DE NOMBREUX OUVRAGES À CARACTÈRE SOCIOLOGIQUE, DONT *UN ETHNOLOGUE DANS LE MÉTRO*, 1986, *NON-LIEUX*, 1992, *LE TEMPS DES RUINES*, 2003, *POUR QUOI VIVONS-NOUS ?*, 2003

Lundi 29 novembre 2004 à 18h

WINY MAAS

Travaux récents

Les études urbaines de MVRDV partent souvent d'analyses quantitatives à grande échelle. À partir de là des simulations visuelles de villes sont réalisées, en amplifiant les indices de développement vers l'extrême et le caricatural (« hyperville », « hyperbanlieue », « hypernature »). Travaux de référence: Metacity/Datatown, Urbanscape Switzerland, travaux sur Benidorm.

WINY MAAS EST MEMBRE DU BUREAU D'ARCHITECTURE MVRDV, ROTTERDAM. IL A TRAVAILLÉ COMME ARCHITECTE ET URBANISTE POUR: BUREAU BAKKER (BLEEKER), D.R.O. (AMSTERDAM), KUIPER COMPAGNONS (ROTTERDAM), UNESCO (NAIROBI), DHV (AMERSFOORT) ET REM KOOLHAAS' OFFICE FOR METROPOLITAN ARCHITECTURE (ROTTERDAM). WINY MAAS DONNE RÉGULIÈREMENT DES CONFÉRENCES ET DES WORKSHOPS DANS DES ÉCOLES ET INSTITUTIONS À TRAVERS LE MONDE (AA LONDRES, BERLAGE INSTITUTE AMSTERDAM, UNIVERSITÉS DE DELFT, EINDHOVEN, BERLIN, BARCELONE, OSLO, VIENNE, LOS ANGELES, CHICAGO, BOSTON ET PRINCETON...).

Lundi 6 décembre 2004 à 18h

FELIX KELLER

L'avenir caché. Les villes dans la nouvelle science-fiction

La ville est le lieu où apparaissent clairement les principes fondamentaux d'une certaine société; c'est aussi un laboratoire qui laisse émerger de nouvelles formes du social. C'est pourquoi elle est prédestinée à figurer comme un élément important de la représentation des « autres » sociétés dans des récits utopiques. Que signifient, dans ce contexte, les discours actuels qui prétendent la fin des villes et la fin des utopies ?

FELIX KELLER, SOCIOLOGUE, ENSEIGNANT À L'INSTITUT DE SOCIOLOGIE DE L'UNIVERSITÉ DE ZÜRICH ET AU ZENTRUM FÜR EUROPÄISCHE GESELLSCHAFTSFORSCHUNG DE COLOGNE. IL TRAVAILLE ET PUBLIE SUR LES LIENS ENTRE SCIENCE ET LITTÉRATURE ET SUR LES REPRÉSENTATIONS SOCIALES DANS LA CULTURE POPULAIRE, SPÉCIALEMENT DANS LA SCIENCE-FICTION.

Réservation obligatoire +41 (0)22 908 20 00

ATTITUDES ESPACES D'ARTS CONTEMPORAINS
www.attitudes.ch
samedi 13 novembre 2004 à 20h
Soirée Version 2004 – Simulation City
attitudes invite Frédéric Edelman (journaliste au Monde), Bernard Edelman (directeur de la Kunsthalle de Berne), Marc Mimram (ingénieur et architecte français actif en Chine) et Hou Hanru (commissaire d'expositions, spécialiste de l'art contemporain en Chine) à participer à une table ronde sur le thème de l'architecture et de l'urbanisme dans les villes européennes, tout comme en Chine. Dans les villes européennes, la construction de nouveaux bâtiments d'envergure est souvent freinée par un patrimoine qui parfois se fait envahissant. Par contraste, en Chine, on assiste aujourd'hui à un développement frénétique de l'architecture et de l'urbanisme. Modération : Marie-Pierre Genecand, journaliste à la Radio Suisse Romande, Espace 2.

Cinéma Bio 72
jeudis 18 et 25 novembre,
jeudis 2, 9 et 16 décembre et
vendredi 17 décembre 2004 à 21h

Place du Marché
1227 Carouge
+41 (0)22 342 08 67
www.cinema-bio.ch

Prix d'entrée : 15.-
réduit : 11.- / 10.-

Jeudi 18 novembre à 21h

TOBIAS BERNSTRUP (SUÈDE) *In the Dead of Night*, 2002, 5'11

A l'opposé de ses animations interactives comme *Potzdamer Platz*, *Nekropolis* ou *XSEED4000*, ici c'est l'artiste qui prend les commandes du jeu et nous entraîne dans le survol d'une ville fantôme pour nous conduire droit au but, à la rencontre de son alter ego féminin et virtuel. Il nous évite ainsi les affres de l'égarement et la désillusion de l'échec.

KIYOSHI KUROSAWA (JAPON) *Kairo*, 2001, 117'

Kairo traite avec sérieux une idée délirante, et c'est le propre des grands films fantastiques. Il inverse dans le même mouvement les clichés sur son sujet, et c'est le propre des chefs-d'œuvre. Ici, les fantômes appellent les vivants à l'aide. Car la mort est la solitude ultime que raconte le film. Cela veut aussi dire que la frontière est mince entre les limbes et l'environnement virtuel et aliénant des jeunes japonais formatés et informatisés, en devenir spectral, et que la mort n'est plus en mesure d'apporter la moindre délivrance. OLIVIER PÈRE

Jeudi 25 novembre à 21h

ANNELIES ŠTRBA (SUISSE) *Tokyo*, 2003, 13', *Berlin*, 2000, 19'

Le regard d'Annelies Štrba sur les villes qu'elle traverse est sans pareil. A tâtons, n'hésitant ni sur le flou ni sur les couleurs saturées, il dévoile des paysages urbains fantomatiques, hors du temps. Dans son film *Tokyo*, elle recourt à une technique résolument innovante. Alors qu'il n'est constitué que d'images de façades architectoniques, le film déconstruit et reconstruit sans arrêt la mégapole orientale. Il s'agit là en fait d'un arrachage et d'une reconstruction en permanence, le tout réalisé à une rapidité incroyable.

RENÉ CLAIR (FRANCE) *Paris qui dort*, 1923, 52'

Mis en musique par eRiK platines diverses en collaboration avec la Cave 12.

Les suicidés sont encore entre la vie et la mort, les chiens ont la gueule ouverte mais aphone, le gendarme est à jamais à deux doigts d'attraper son voleur et l'amoureux transi pour toujours à vingt centimètres de conclure. Imaginer aussi quelques réchappés, vivant le long de l'ossature d'acier de la tour Eiffel, en tribu informelle : c'est *Paris qui dort*, le premier, le plus décoiffant des films de René Clair, un truc toujours aussi dada, même quarante ans après sa réalisation. PHILIPPE AZOURY

Jeudi 2 décembre à 21h

SVEN PÅHLSSON (SUÈDE) *Consuming Pleasures*, 2003, 11'

Sur l'une de ses compositions musicales, Pålsson nous entraîne dans une balade à travers des centres commerciaux désertés et explore leurs spécificités techniques et architecturales. L'utilisation de nouvelles technologies qui permettent l'émulation de forces physiques, telle que la vitesse ou la détection de collisions donne à ces animations un étrange goût de réalité.

ROBERT CAHEN (FRANCE) *Hong Kong Song*, 1989, 21'

Hong Kong Song est une exploration de l'identité sonore de Hong Kong, de son espace et de son architecture. Produit dans le contexte de *Urbasonic 88*, un projet artistique et scientifique du studio de recherches Espaces Nouveaux, ce film révèle les rythmes urbains frénétiques de la ville, de ses habitants et de son environnement naturel.

TSAI-MING-LIANG (TAÏWAN) *The Hole*, 1998, 95'

Le film présente deux instances a priori indépendantes, closes sur elles-mêmes, deux êtres enfermés en des logements superposés, littéralement juxtaposés. Leurs corps qui, en permanence, tendent vers l'autre, s'épient, se cherchant mutuellement du regard, tentent de s'exprimer au-delà de leur incapacité de verbalisation. Ils semblent néanmoins figés dans une impossibilité endémique de parole, de dialogue. Ces masses opaques constituées à 90% d'eau sont en effet emprisonnées en un monde qui sombre dans la déliquescence, et qui, par une singulière homogénéité, les entraîne avec lui. Ils s'engluent, fondent en larmes, ou, ultime et absurde fuite, régressent au stade d'insecte pour fuir cet univers mortifère. Au sein de ce dernier, point de salut. MANUEL MERLET

Jeudi 9 décembre à 21h
FELIX STEFAN HUBER (SUISSE) *Reality Check One*, 2001
Felix Stefan Huber nous emmène, avec *Reality Check One*, dans un jeu vidéo dont le décor est l'Alexander Platz à Berlin, l'une des places les plus connues de la ville pour son souterrain construit après la guerre. Plusieurs clones de *Tomb Raider*, *Spider-Man* ou *Hulk* nous abordent. L'artiste redonne la parole à ces héros à travers des voix issues de *Ghost in the Shell* ou de *Matrix*. L'architecture est délimitée par des textes. Dès que l'on s'approche des parois on peut lire des mots qui défilent et évoquent le rapport entre la réalité et l'espace virtuel d'un jeu.
PETER AERSCHMANN (SUISSE) *Compilation d'œuvres*, 15'
La ville est la source d'inspiration de Peter Aerschmann. Dans un décor urbain interagissent des éléments filmés (voitures, piétons, cyclistes, bâtiments...etc) qu'il récolte au fil de ses balades et collectionne minutieusement. L'ordinateur est ensuite chargé de reconstruire un semblant de vie communautaire sur une scène totalement virtuelle.
MICHAEL KLIER (TCHÉQUIE) *Le géant*, 1983, 82'
Michael Klier nous propose un inventaire de scènes tournées par des caméras de surveillance placées dans plusieurs villes allemandes. Il a sélectionné des actions, des événements caractérisés par l'attente ou le défilement, qui peuvent relever du domaine public, mais aussi parfois de la sphère privée. Des extraits de Wagner, Mahler ou Rachmaninov viennent interférer avec les sons ambiants pour constituer la bande sonore.

Jeudi 16 décembre à 21h
JOHN PILSON (USA) *Interregna*, 1999-2000, 10', *A la claire fontaine*, 2001, 2', *Hic et ubique*, 2002, 1'33

Les films de Pilsion montrent des bureaux new-yorkais en dehors des heures de travail, ce qui souligne leur nature froide et impersonnelle. C'est dans ces espaces anonymes que ses personnages s'adonnent à des activités qui sont habituellement de l'ordre de l'intime. Telle une caméra de surveillance l'œil de Pilsion capte des agissements totalement décalés.
JOHN CARPENTER (USA) *Escape from New York*, 1981, 102'
Pourquoi ne pas se laisser aller aux charmes calibrés du cinéma de série de John Carpenter ? Il sait que le genre, c'est ce qui fait genre, un point c'est tout.
John Wayne. Disons qu'il l'a choisi pour ça, pour sa mollesse de star alanguie, pour ses faux airs de Ricky Nelson gavé aux hamburgers hollywoodiens.
A quand un vrai film d'horreur sur l'amour des morts ? LOUIS SKORECKI

Vendredi 17 décembre à 21h
KNUT ASDAM (NORVÈGE) *Filter City*, 2003, 21'

Tourné en extérieur dans la ville d'Oslo, 2003, 21' Filter City interroge les relations personnelles de deux jeunes femmes, mais aussi leur rapport à la société et à une architecture urbaine en constante mutation. Knut Asdam explore l'impact de l'environnement urbain sur la liberté individuelle et sur la communauté. Il met en évidence le paradoxe de la vie au sein d'une ville : effectuant le même genre de tâches, occupant le même espace, les gens restent néanmoins des étrangers.
JOHN CARPENTER (USA) *Escape from LA*, 1996, 101' (ou *They Live*, 1988, 93')

PROGRAMME SOUS RÉSERVE DE MODIFICATIONS

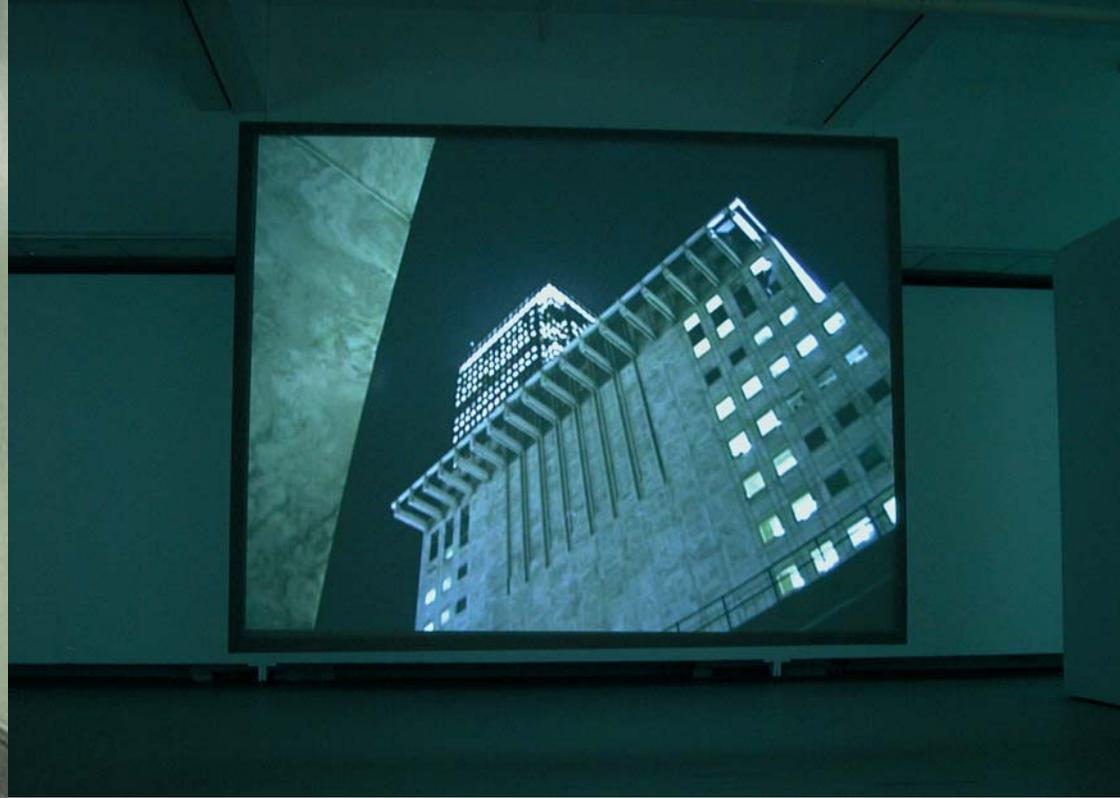
ATTITUDES
ESPACES D'ARTS
CONTEMPORAINS
www.attitudes.ch

Pendant la première semaine de version, attitudes présentera une série de vidéos où l'architecture virtuelle, imaginée ou réelle joue un rôle prépondérant. Parmi ces vidéos, on peut relever :
Jordi Colomer, *Anarchitek-ton*, 2002 - 2004
Pia Rönike, *Somewhere outhere*, 1998
Anri Sala, *Dammi i colori*, 2003
Mika Taanila, *Futuro*, 1998

FILMS ET
VIDÉOS

12

13



14
15



ORIGINAL VERSION > P 15 BAS

PROJECTION D'UN MAGAZINE HEBDOMADAIRE
UN PROJET DE PAOLA YACOUB ET MICHEL LASSERRE

Jeu-dis 21 et 28 octobre, 4, 11, 18 et 25 novembre et jeudi 2 décembre à 18h
Centre pour l'image contemporaine

"Original Version" est un magazine hebdomadaire constitué de 7 numéros qui seront présentés au public dans plusieurs lieux d'art simultanément (le Centre pour l'image contemporaine est le pôle suisse du projet) lors de rendez-vous organisés tous les jeu-dis à heure fixe pendant 7 semaines. Il s'agit de fournir des photographies, vidéos, interviews qui sont des "répliques" aux impulsions de l'actualité de la semaine. Un site internet interactif, dédié aux déploiements de "répliques" supplémentaires, viendra compléter ce projet accessible dans l'espace d'exposition.

Sont déjà associés à ce projet: la Mission Culturelle Française de Beyrouth, Beaubourg et le Plateau à Paris, le Musée des Beaux-Arts de Nantes, Fondation Tapiès à Barcelone, le MACBA de Barcelone, le Witte de With à Rotterdam, la Biennale de Busan (hors les murs) à Séoul, l'Institute of Contemporary Art de Londres, le Renaissance à Chicago et Cape Town en Afrique du Sud.

PAOLA YACOUB (1966, BEYROUTH, LIBAN) ET MICHEL LASSERRE (1947, AUCH, FRANCE) VIVENT ET TRAVAILLENT À BERLIN.
EXPOSITIONS (SÉLECTION): 50^{ème} BIENNALE DE VENISE, ITALIE, 2003, CONTEMPORARY ARAB REPRESENTATIONS, BEYROUTH, 2002, FONDACIO ANTONI TAPIES, BARCELONE, 2002, WITTE DE WITH, ROTTERDAM, PAYS-BAS, 2002, 25A BIENAL DE SAO PAULO, BRÉSIL, 2002, MAQUIS, PLATEAU, PARIS, 2002, LUCKY SEOUL, THE JAPAN FOUNDATION-JAPAN CULTURAL CENTER, SEOUL, 2002, STAND DER DINGE (TEIL 1), KUNSTWERKE, BERLIN, 2000-2001

ECOLE D'ART

11-13 novembre 2004
Centre pour l'image contemporaine

Deux écoles d'art de Suisse romande et une école d'art de Suisse alémanique sont invitées à présenter des projets d'étudiants témoignant de recherches interactives. Le public pourra expérimenter ces projets interactifs sur ordinateur en présence des artistes lors du vernissage, puis le vendredi 12 et le samedi 13 novembre 2004, 12h-18h.

EXPOSITIONS PARTENAIRES

Plusieurs partenaires s'associent au Centre pour l'image contemporaine et à cette édition 2004 de l'élargissement de la réflexion et aux échanges.

ATTITUDES - ESPACE D'ARTS CONTEMPORAINS

4 RUE DU BULET, CH - 1203 GENÈVE, +41 (0)22 344 37 56, WWW.ATTITUDES.CH
23 octobre - 18 décembre 2004, vernissage le 23 octobre, me-sa 15h-19h et sur rendez-vous
Pour fêter ses 10 ans d'activités, attitudes propose une exposition intitulée **SITUATIONS CONSTRUITES** qui rassemblera des œuvres inédites de Silvia Buonvicini, Pierre-Philippe Feymond, Bob Gramsma, Fabrice Gygi, Eric Hattan, Vincent Lamouroux, Constantin Luser, Christian Robert-Tissot, Kristina Soumoukha et Alexia Turlin, une sélection de trente trois films et des soirées événements avec, entre autres, Yan Duyvendak, Frédéric Edelmann, Samuel Herzog, Pierre Lagrange, Paul Ouazan, La Ribot et Guy Tortosa.

CENTRE DE LA PHOTOGRAPHIE

16, RUE G. DUFOUR, CH - 1204 GENÈVE, +41 (0)22 329 28 35, CPG@CENTREPHOTOGENEVE.CH
12 novembre - 24 décembre 2004, vernissage le 12 novembre, ma-ve 14h-18h sa 14h-17h
BERTRAND LAMARCHE - Autobrouillard
Succesivement explorateur, inventeur, ingénieur/narrateur, Bertrand Lamarche développe un panorama urbain, mi-réel mi-rêvé, souvent à partir de maquettes. **Autobrouillard** est une installation vidéo qui nous crée une ville nocturne et imaginative. Le plan fixe et l'absence de son créent une atmosphère étrange et inquiétante, où règne un climat de surveillance. En parallèle sont projetées des diapositives représentant des vues de la ville de Nancy, point de départ de tout le travail de l'artiste.

PIANO NOBILE

10 RUE LISSIGNOL, CH - 1211 GENÈVE, +41 (0) 22 731 04 41, WWW.PIANONOBILE.CH
12 novembre - 18 décembre 2004, vernissage le 11 novembre 17h-20h, je-sa 15h-19h
COD.ACT (André Décosterd, musicien-compositeur-plasticien et Michel Décos-terd, architecte-plasticien) **Jnsofern!**
L'installation visuelle et sonore d'un matériau technologique complexe, au moyen d'une interaction manuelle. Ce matériau, un corps en silicone traversé par un flux lumineux, figure quatre zones clés d'un cerveau humain. Telle une masse nerveuse, il se dilate et émet des sons. L'incursion du scanner libère par fragment les informations prisonnières de ses tissus, vestiges d'un contact sensoriel avec le monde extérieur. Ce corps donne lieu à une imagerie qui s'approche, entre autres interprétations, d'une vision en modèle réduit de métropole. Une ville est ainsi sondée, perçue dans un sens large de circonvolutions, réseau de connexions et de codes, en interdépendance avec l'homme.

COLLOQUE INTERNATIONAL «DROITS D'IMAGES»

ORGANISATION :
CENTRE POUR L'IMAGE CONTEMPORAINE
CO-ORGANISATEURS :
MAMCO, GENÈVE, CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN, GENÈVE, CENTRE DE
LA PHOTOGRAPHIE, GENÈVE, ÉCOLE
SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS HES
DE GENÈVE, PROGRAMME D'ÉTUDES
POST-GRADUÉS CCC, HAUTE ÉCOLE D'ARTS
APPLIQUÉS HES DE GENÈVE, PLANET22,
GENÈVE EN COLLABORATION AVEC
HINRICH SACHS

COORDINATION DU PROJET :
CHARLOTTE MAILLER
COORDINATION JURIDIQUE :
CHRISTIAN PIRKER, AVOCAT AU BARREAU
DE GENÈVE, DIPLÔMÉ DE L'ÉCOLE DU
LOUVRE, EDOUARD TREPPOZ, MAÎTRE
DE CONFÉRENCES EN DROIT, UNIVERSITÉ
LYON III
PARTENAIRES :
ACTIVITÉS CULTURELLES DE L'UNIVERSITÉ
CONTEMPORAINES, GENÈVE,
CENTRE DU DROIT DE L'ART, GENÈVE

A qui appartient les images ?

Le rapport d'identification avec les images qui peuplent le paysage quotidien, que ce soit dans les médias ou la publicité, porte naturellement les artistes à s'en influencer et à les utiliser comme matière première pour l'élaboration de leurs œuvres. C'est ainsi que régulièrement plusieurs d'entre eux font l'objet de procédures pénales, à cause de leur appropriation et de leur transposition dans un autre domaine, celui de l'art. Mais qui est donc le propriétaire de ces images : l'auteur, l'acquéreur de l'objet, le photographe, l'artiste ou le public qui en jouit ?

La tendance croissante qui légifère à l'extrême et privatise le domaine public suscite de réelles questions quant à la valeur et l'appartenance d'une image. Quelle marge de liberté d'expression reste-t-il aux créateurs face à une situation aux implications légales et aux restrictions toujours plus complexes? Liberté contre protection, protection contre liberté. Comment paradoxalement protéger le travail des artistes, qui craignent eux-même la copie et se trouvent souvent démunis face à une situation conflictuelle ?

La protection d'une œuvre et d'un auteur par des droits moraux et économiques est connue et clairement réglementée. Un certain décalage et une incompréhension commune caractérisent cependant les rapports entre création contemporaine et droit. La constante évolution de l'art et son caractère transgressif se heurtent à un système juridique bien établi et à sa difficulté à intégrer et à interpréter l'œuvre d'art. Recyclage, pastiches d'images, détournement, remake, plagiat ou citation, la juridiction fait-elle toujours la part des choses ? Mais de quel droit ces appropriations volontaires? Et à quel prix pour les artistes?

Une permanence juridique dirigée par des spécialistes du droit de l'art sera à disposition du public pendant la période du colloque. Ceux-ci répondront de manière informelle à toute question attenante au droit d'auteur. Des films et des performances d'artistes seront également présentés. Un guide pratique du droit d'auteur pour plasticiens, designers et professionnels du champ artistique sera publié au printemps 2005 (français/allemand).

To whom do images belong?

Identification with the images peopling our daily landscape, whether in the media or in advertising, naturally leads artists to give in to their influence and use them as a raw material when elaborating their work. This is how contemporary artists regularly fall foul of the law and find themselves involved in litigation because of their appropriating other's work and transposing it into the field of art. Who then is the owner of these images? The creator? The buyer of the object? The photographer? The artist? Or the public that enjoys the use of them?

The growing trend to legislate to the extreme and privatize the public domain raises very real questions as to the value and ownership of an image. What leeway in terms of freedom of expression remains to artists vis-à-vis a situation whose legal implications and restrictions that are ever more complex? Liberty versus protection, protection versus liberty. How are we paradoxically to protect the work of artists, who are themselves afraid of copies and often find themselves powerless when faced with a situation rife with conflict?

The protection afforded a work of art and an artist or writer through economic and moral rights is well known and clearly regulated. Yet a certain disconnect and mutual incomprehension characterize the relationship between contemporary art and law. The constant evolution of art and its transgressive nature clash with a well-established system of law and the difficulty it has with integrating and interpreting the work of art. Recycling, pastiche of images, reappropriation, remake, plagiarism or quotation, do the courts always make allowances for art? And at what price for artists?

Specialists in the legal issues involved in art and artmaking will be on hand to field questions throughout the symposium. They will provide informal answers any question touching on copyright law. Artists' films and performances will also be presented. A practical a bilingual French/German guide to copyright law for artists, designers and other professionals in the field of art is scheduled for publication in the spring of 2005.

Vendredi 3 décembre 10h-12h30
DROIT ET IMAGES
Droit d'auteur et création contemporaine :
situation actuelle et enjeux
1. Rôle des sociétés de gestion de droit d'auteur vis-à-vis
Werner STAUFFACHER, chef du département juridique
de ProLitteris, société suisse de gestion de droit d'auteur,
Zürich

2. Image, être ou avoir
Marie-José MONDZAIN, philosophe et directeur de
recherche au CNRS, Paris
3. Les créateurs et le droit de l'image : pratique et
jurisprudence suisse
Christian PIRKER, avocat au barreau de Genève, diplômé
de l'École du Louvre
Modérateur : **Agnès TRICOIRE**, avocat au barreau de
Paris, spécialiste en propriété intellectuelle, déléguée de
l'Observatoire de la liberté d'expression en matière de
création de la Ligue des droits de l'Homme, Paris

Vendredi 3 décembre 14h30-17h
LA CREATION EST-ELLE PROTEGEE ?
Protection, légitimité et limites de la protection
1. Quelle(s) protection(s) juridique(s) pour l'art
contemporain ?
Edouard TREPPOZ, maître de conférences en droit,
Université Lyon III

2. Posséder la culture. Création artistique et
transmission de l'héritage culturel
Dominique NOAH, chercheur à la section Beaux-Arts,
School for Cultural Analysis (Amsterdam), membre de
iPJustice, organisation internationale des libertés civiles
pour la promotion équitable des lois sur la propriété
intellectuelle, Canada

3. La protection d'œuvres d'art selon la loi anglaise sur
le copyright
Daniel MCCLEAN, avocat, co-auteur de Dear images : art
copyright and culture, Londres

4. Le droit d'auteur interprété par les artistes : création
contre protection
Nathalie HEINICH, sociologue, chercheur au CNRS, Paris
Modérateur : **Marc-André RENOLD**, avocat, chargé de
cours à l'Université de Genève, co-directeur du Centre du
droit de l'art, Genève

Renseignements
+41 (0)22 908 20 00
Inscriptions page 22

Samedi 4 décembre 10h-12h30
LA CREATION EST-ELLE LIBRE ?
Liberté d'expression, art et transgression, censure
1. Les outils des censeurs
Agnès TRICOIRE, avocat au barreau de Paris, spécialiste
en propriété intellectuelle, déléguée de l'Observatoire de la
liberté d'expression en matière de création de la Ligue des
droits de l'Homme, Paris

2. Présentation de la médiation et de l'arbitrage comme
méthodes alternatives de résolution de conflits dans
le domaine de l'art
Ignacio de CASTRO, Chef Section de l'information et des
relations extérieures, Centre d'arbitrage et de médiation
de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle
(OMPI), Genève

3. Critique et vérité
Stéphanie MOISDON, commissaire d'exposition et critique
d'art, co-directrice de la maison d'édition et de production
d'œuvres contemporaines, bdv-artview, Paris

4. A) Formes offensantes vs. œuvres de l'esprit :
nécessaire immunité de l'art
B) Droit d'auteur vs. liberté d'interprétation de
l'artiste: irrémissible rançon de la gloire
Olivier BLANCKART, artiste, Paris
Modérateur : **Christian PIRKER**, avocat au barreau de
Genève, diplômé de l'École du Louvre

Samedi 4 décembre 14h30-17h
NOUVELLES PERSPECTIVES DE DROIT A L'ERE NUMERIQUE
Légitimité du droit d'auteur, net-art et copyleft
1. Réflexion sur les fondements de la propriété
intellectuelle de Proudhon aux GNU
Dominique SAGOT-DUVAUROUX, économiste, professeur
à l'Université d'Angers

2. Software libre de droit pour la Liberté de création
JAROMIL, programmeur de software libre de droit, artiste,
Italie

3. L'avenir du droit d'auteur à l'ère d'Internet
Jacques DE WERRA, avocat, chargé de cours à l'Université
de Genève, co-directeur du Centre du droit de l'art, Genève

4. copyright © 2004, cornelia sollfrank
Cornelia SOLLFRANK, artiste, Hambourg/Celle
Modérateur : **Edouard TREPPOZ**, maître de conférences en
droit, Université Lyon III

Haute école d'arts appliqués HES de Genève,
Ecole des arts décoratifs de Genève
rue Terreaux-du-Temple 11
CH-1201 Genève



A envoyer ou faxer au :
Centre pour l'image contemporaine
Saint-Gervais Genève
rue du Temple 5
CH-1201 Genève
Fax +41 (0)22 908 20 01

Le catalogue de Version 2004 Simulation City sera édité sous la
forme d'un DVD-Hybride bilingue français/anglais qui comprend des
interviews des artistes participant à Version, des extraits des pièces
exposées ainsi que d'autres travaux.
Production : Centre pour l'image contemporaine, St-Gervais Genève
- Direction - Direction : Jean-Pierre Greff
Genève - Direction : Alexandra Theiler Furrer
Coordination : Alexandre Leuba, Eveline Nottter
Réalisation : Jérôme Leuba, Eveline Nottter
DVD Authoring : KazisWorks Multimedia DVD, Bâle
Distribution : JRP | Ringier Kunstverlag AG

DVD-HYBRIDE
INSCRIPTION AU
COLLOQUE

BULLETIN DE COMMANDE DU DVD / INSCRIPTION AU COLLOQUE «DROITS D'IMAGES»

Je souscris à _____ exemplaire(s) du **DVD-Hybride « Version 2004 - Simulation City »** au prix de CHF 22.- / Euro 15.- (frais de port non inclus).

Je réserve _____ place(s) pour le **Colloque International « Droits d'images »** les 3 et 4 décembre 2004, 10h-12h30 14h30-17h.

- 2 journées : CHF 100.- / Euro 65.- réduit CHF 60.- / Euro 40.-
 1 journée : CHF 60.- / Euro 40.- réduit CHF 40.- / Euro 25.-

Réductions accordées aux étudiants, AVS, chômeurs et jeunes jusqu'à 20 ans

Nom _____

Prénom _____

Rue et n° _____

NPA et ville _____

E-mail _____

Signature _____

Paiement :

Poste CCP 12-17584-6 (Suisse seulement)

Carte de Crédit : Visa, Eurocard / Mastercard

Pour carte Visa, code CVV2 (au dos de la case signature) _____

Nom du titulaire de la carte _____

Numéro de carte _____

Limite de validité _____

Signature _____

Remerciements :
Altsys, Andréhn-Schiptjenko Gallery, Jörg Bader, Christian Bernard,
Cosmic Galerie, Abel Davoine, Manuela Denogent, Solvej Dufour Andersen,
Victor Durschei, Jean-Paul Felley, Katya Garcia-Anton, Emmanuel Grandjean,
Jean-Pierre Greff, Vincent Jacquemet, Vania Jaikin, Olivier Kaeser, Marie-Eve
Knoerle, Nicole Klagsbrun Gallery, Charlotte Mailler, Françoise Ninghetto,
Cédric Piaget, Daniel Queloz, Marc-André Renold, Hinrich Sachs, Liliane Schneider,
pictures, Catherine Queloz, Edouard Treppoz, Jacques de Werra
Christian Schubarth, Peter Stoffel

Partenaires :
Activités Culturelles de l'Université de Genève - www.activites-culturelles.unige.ch
attitudes - espace d'arts contemporains - www.attitudes.ch
Cave 12 - www.cave12.org
Centre d'Art Contemporain - www.centre.ch
Centre de la Photographie
Centre du droit de l'art - www.art-law.org
Cinéma Bio 72 - www.cinema-bio.ch
Ecole supérieure des beaux-arts HES de Genève - www.hesge.ch/esba
Haute école d'arts appliqués HES de Genève - www.hesge.ch/hea
Piano Nobile - www.pianonobile.ch
Mamco - www.mamco.ch
planet22 en collaboration avec Hinrich Sachs - www.planet22.net

Saint-Gervais Genève, fondation pour les arts de la scène et de l'image, est subventionnée par le Département des affaires culturelles de la Ville de Genève et bénéficie du soutien du Département de l'instruction publique de l'Etat de Genève.

VERSION 2004 - SIMULATION City
art et nouveaux médias

Expositions Peter Aerschmann, Tobias Bernstrup, Blast Theory, collectif fact, Jonah Freeman, John Pilson, Tania Ruiz
12 novembre - 19 décembre 2004
vernissage 11 novembre dès 18h
Centre pour l'image contemporaine, Genève

Performance Tobias Bernstrup
11 novembre à 22h
Centre d'Art Contemporain, Genève

Ecoles d'art : présentation de projets interactifs d'étudiants
12 novembre - 13 novembre, 12h-18h
vernissage 11 novembre dès 18h
Centre pour l'image contemporaine, Genève

Cycle de conférences : La Ville et l'utopie
Lundis 22, 29 novembre et lundi 6 décembre à 18h
Centre pour l'image contemporaine, Genève

Projections de films et vidéos
Jeudis 18 et 25 novembre et 2, 9 et 16 décembre et vendredi 17 décembre 2004
Cinéma Bio 72, Carouge

Original Version - Paola Yacoub et Michel Lasserre
Magazine projeté simultanément dans divers lieux culturels dans le monde
Jeudis 21 et 28 octobre, 4, 11, 18 et 25 novembre et jeudi 2 décembre 2004 à 18h
Présentation du projet par les artistes jeudi 11 novembre 2004 à 18h
Centre pour l'image contemporaine, Genève

Colloque international : Droits d'images
vendredi 3 et samedi 4 décembre 2004, 10h-12h30 et 14h30-17h
Haute école d'arts appliqués HES de Genève